

Classe 3B – Français

Travail pour la semaine 3

Lundi 30/03	Mardi 31/03	Mercredi 01/04	Jeudi 02/04	Vendredi 03/04
Fiche de conjugaison : Le subjonctif	Sujet de Brevet : La complainte du progrès (partie questions)	Sujet de Brevet : La complainte du progrès (partie rédaction : sujet de réflexion)	Entrainement pour l'oral du DNB	Entrainement pour l'oral du DNB

Attention ces travaux seront ramassés ou présentés dans le but d'une évaluation chiffrée.

Travailler sérieusement et régulièrement !

Bon courage et prenez soin de vous.

Madame Guillot

DOCUMENT A

La Complainte du progrès

Autrefois pour faire sa cour
On parlait d'amour
Pour mieux prouver son ardeur
On offrait son cœur
5 Maintenant c'est plus pareil
Ça change, ça change
Pour séduire le cher ange
On lui glisse à l'oreille

Ah Gudule, viens m'embrasser,
10 et je te donnerai...

Un frigidaire, un joli scooter, un atomixer
Et du Dunlopillo¹
Une cuisinière, avec un four en verre
Des tas des couverts et des pelles à gâteaux !
15 Une tourniquette pour faire la vinaigrette
Un bel aérateur pour bouffer les odeurs
Des draps qui chauffent
Un pistolet à gaufres
Un avion pour deux...
20 Et nous serons heureux !

Autrefois s'il arrivait
Que l'on se querelle
L'air lugubre on s'en allait
En laissant la vaisselle
25 Maintenant que voulez-vous
La vie est si chère
On dit : « rentre chez ta mère »
Et on se garde tout

Ah Gudule, excuse-toi, ou je reprends
tout ça...

30 Mon frigidaire, mon armoire à cuillers
Mon évier en fer, et mon poêle à mazout
Mon cire-godasses, mon repasse-limaces
Mon tabouret-à-glace et mon chasse-filous !
La tourniquette, à faire la vinaigrette
35 Le ratatine ordures et le coupe friture
Et si la belle se montre encore rebelle
On la ficelle dehors, pour confier son sort...
Au frigidaire, à l'efface-poussière
À la cuisinière, au lit qu'est toujours fait
40 Au chauffe-savates, au canon à patates
À l'éventre-tomate, à l'écorche-poulet !

Mais très très vite
On reçoit la visite
D'une tendre petite
45 Qui vous offre son cœur

Alors on cède
Car il faut qu'on s'entraide
Et l'on vit comme ça jusqu'à la prochaine fois
Et l'on vit comme ça jusqu'à la prochaine fois
50 Et l'on vit comme ça jusqu'à la prochaine fois

✶ **BORIS VIAN**, *La Complainte du progrès*, 1956,
© Éditions Majestic, © Jacques Canetti.

1. Marque de matelas.



Gérard Fromanger
(né en 1939),
Au Printemps ou
La Vie à l'endroit,
1972, huile sur toile,
150 x 200 cm,
coll. privée.

Travail sur le texte littéraire et sur l'image (1 h 10)

50 POINTS

Grammaire et compétences linguistiques

1. Identifiez les deux temps employés dans la première strophe. Quelle est la valeur de ces temps ? (4 points)
2. « Ah ! Gudule, viens m'embrasser/et, je te donnerai... » (l.9-10) : expliquez à qui renvoient les deux pronoms personnels de cette phrase. Précisez leur fonction. (4 points)
3. a. « Et si la belle se montre encore rebelle » (l.36) : précisez la nature et la fonction de « rebelle ». (2 points)
b. Expliquez le sens de ce mot. (1 point)
4. « embrasser » (l.9) : expliquez la formation de ce mot. (3 points)
5. **Réécriture** Réécrivez les lignes 36 à 50 en remplaçant « on » par « nous » et en faisant toutes les modifications nécessaires (6 points)

Compréhension et compétences d'interprétation

6. a. D'après la première et la quatrième strophes, précisez le thème de cette chanson. (2 points)
b. Quel pronom est employé dans ces strophes ? Qui désigne-t-il ? (2 points)
7. a. Relevez dans l'ensemble de la chanson deux adverbes de temps qui sont répétés. (2 points)
b. Quelle évolution l'auteur constate-t-il ? (3 points)
8. Comment l'auteur met-il en scène la relation amoureuse ? (3 points)
9. Relevez dans la première strophe le champ lexical de la passion amoureuse. Quel autre champ lexical est déve-

loppé dans les strophes qui suivent ? Quel est l'effet produit ? (4 points)

10. Quelle figure de style est employée dans les strophes 3 et 6 ? Quel est l'effet recherché par l'auteur ? (4 points)

11. Expliquez le titre de la chanson. Que veut dénoncer l'auteur ? Comment procède-t-il ? (6 points)

12. Observez le document B :

- a. Où se situe cette scène ? Que font les passants représentés ? (2 points)
- b. Mettez cette image en rapport avec le texte. Que cherche à dénoncer l'artiste ? (2 points)

Dictée (20 min)

10 POINTS

Dictée

On dictera aux élèves le texte à voix haute.

Rédaction (1 h 30)

40 POINTS

Vous traiterez aux choix l'un des deux sujets.

Sujet de réflexion. Pensez-vous que la société de consommation est une chance pour les individus ou qu'elle déshumanise nos sociétés ? Pour répondre, appuyez-vous sur vos expériences personnelles, vos lectures et vos connaissances en histoire et en géographie.

Sujet d'imagination. À votre tour, écrivez un texte parodique révélant les aspects ridicules d'un phénomène de société actuel : l'addiction aux écrans, l'aspect envahissant des réseaux sociaux, la mode...

Art et engagement



Un art qui s'engage et dénonce

* Face à l'atrocité des conflits qui ont ponctué le xx^e siècle, de nombreux artistes ne pouvaient demeurer indifférents et beaucoup d'entre eux se sont engagés : à travers leurs créations, **ils dénoncent les souffrances** tout en clamant leur attachement à certaines **valeurs : la liberté, le courage, la paix...** Certains conçoivent leur art comme un acte de résistance face à la barbarie.

* **Picasso**, en 1937, dénonce, à travers son célèbre tableau *Guernica* (voir page ci-contre), les souffrances causées par les bombardements et les violences exercées par le régime fasciste dirigé par Franco. **Eluard** et **Aragon**, pendant la Seconde Guerre mondiale, entrent en résistance en clamant leur amour de la liberté. Durant l'entre-deux-guerres, des écrivains francophones noirs comme **Aimé Césaire** dénoncent la colonisation et l'asservissement de certaines populations.



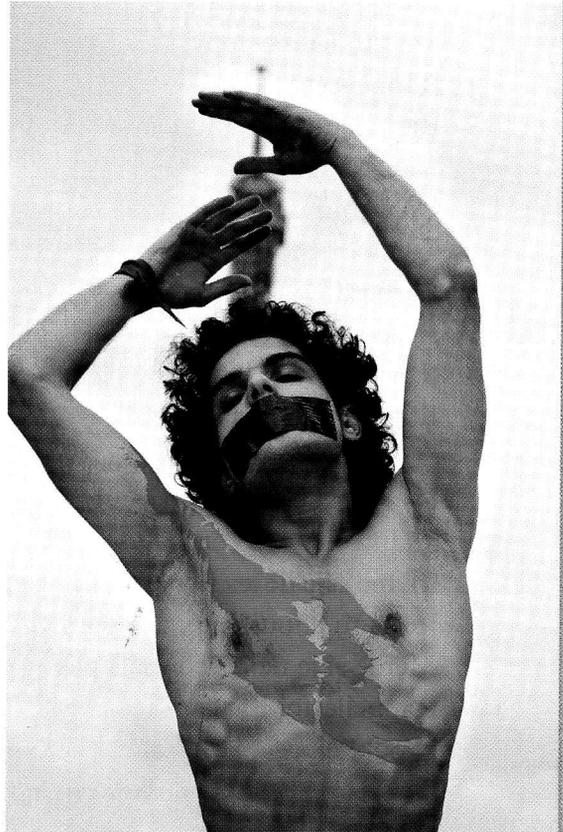
Des principes révolutionnaires

* Ces artistes cherchent une forme appropriée pour dire leur révolte et leur volonté de changer le monde. Ils composent ce qu'on appelle **une avant-garde**, soit un groupe d'artistes qui réfléchissent à la manière dont on peut renouveler les formes afin qu'elles reflètent davantage leur époque. En peinture, de nouveaux mouvements apparaissent, notamment le cubisme qui permet d'observer un sujet à partir de différents points dans l'espace. En poésie, André Breton fonde en 1922 **le surréalisme**, mouvement auquel participent de nombreux poètes qui décident de tourner le dos à la rationalité pour puiser dans le rêve et l'imagination une autre manière de voir le monde. En rupture avec l'esthétique classique et la morale bourgeoise, les œuvres surréalistes proposent **des images surprenantes** basées sur **des associations inattendues**.



Un art populaire

* Entre les deux guerres, les populations éprouvées s'emparent de ces œuvres qui expriment à la fois leurs souffrances et leurs espoirs. **Certains textes poétiques deviennent alors très populaires**. Ils sont parfois mis en chanson et diffusés sur les ondes. **Des interprètes de talent chantent Prévert, Aragon** et des poèmes comme « Barbara » (p. 126) ou « L'affiche rouge » (p. 120) remportent un véritable succès.



Afshin Ghaffarian, danseur et chorégraphe iranien, photographie de **Guillaume Estève**. Ghaffarian pratique son art clandestinement, la danse étant interdite en Iran. Arrêté, emprisonné, maltraité pour ses prises de position contestataires, il a fui son pays pour la France en 2009.

DOCUMENT A

« Barbara »

- Rappelle-toi Barbara
Il pleuvait sans cesse sur Brest ce jour-là
Et tu marchais souriante
Épanouie ravie ruisselante
- 5 Sous la pluie
Rappelle-toi Barbara
Il pleuvait sans cesse sur Brest
Et je t'ai croisée rue de Siam
Tu souriais
- 10 Et moi je souriais de même
Rappelle-toi Barbara
Toi que je ne connaissais pas
Toi qui ne me connaissais pas
Rappelle-toi
- 15 Rappelle-toi quand même ce jour-là
N'oublie pas
Un homme sous un porche s'abritait
Et il a crié ton nom
Barbara
- 20 Et tu as couru vers lui sous la pluie
Ruisselante ravie épanouie
Et tu t'es jetée dans ses bras
Rappelle-toi cela Barbara
Et ne m'en veux pas si je te tutoie
- 25 Je dis tu à tous ceux que j'aime
Même si je ne les ai vus qu'une seule fois
Je dis tu à tous ceux qui s'aiment
Même si je ne les connais pas
Rappelle-toi Barbara
- 30 N'oublie pas
- Cette pluie sage et heureuse
Sur ton visage heureux
Sur cette ville heureuse
Cette pluie sur la mer
- 35 Sur l'arsenal
Sur le bateau d'Ouessant
Oh Barbara
Quelle connerie la guerre
Qu'es-tu devenue maintenant
- 40 Sous cette pluie de fer
De feu d'acier de sang
Et celui qui te serrait dans ses bras
Amoureusement
Est-il mort disparu ou bien encore vivant
- 45 Oh Barbara
Il pleut sans cesse sur Brest
Comme il pleuvait avant
Mais ce n'est plus pareil et tout est abîmé
C'est une pluie de deuil terrible et désolée
- 50 Ce n'est même plus l'orage
De fer d'acier de sang
Tout simplement des nuages
Qui crèvent comme des chiens
Des chiens qui disparaissent
- 55 Au fil de l'eau sur Brest
Et vont pourrir au loin
Au loin très loin de Brest
Dont il ne reste rien.

JACQUES PRÉVERT (1900-1977), *Paroles*, 1946,
© Gallimard.

Travail sur le texte littéraire et sur l'image (1 h 10) 50 POINTS

Grammaire et compétences linguistiques

1. Identifiez le temps et le mode du verbe du vers 1. Quelle est la valeur de ce mode ? (2 points)
2. « Et je t'ai croisée rue de Siam » (v.8) : expliquez la terminaison du participe passé. (2 points)

3. a. Identifiez la nature du mot « ruisselante » (v.4). (1 point)
b. Proposez un verbe de la même famille. (1 point)
c. Employez ce verbe dans une phrase qui en révèle le sens et dans laquelle il sera conjugué au présent. (4 points)
4. **Réécriture** Réécrivez à la deuxième personne du pluriel les vers 3 à 5 et les vers 8 à 9. (8 points)



DOCUMENT B

Robert Doisneau
(1912-1994),
Le Baiser de l'Opéra,
1950, photographie.

Compréhension et compétences d'interprétation

5. Qui désignent les pronoms « toi » (v. 1), « je » (v. 8), « il » (v. 8) ? Précisez quelles sont les relations entre les trois personnages. (3 points)
6. Quel verbe est répété des vers 1 à 23 ? Quel est l'effet créé ? (2 points)
7. a. Quels adjectifs caractérisent Barbara aux vers 4 et 21 ? (2 points)
b. Relisez les vers 31 à 36 : quel rapport le poète établit-il entre la jeune femme et la ville ? (2 points)
8. Observez deux à deux les vers 9-10, et 12-13 :
a. Quelles remarques pouvez-vous faire sur leur construction ? (2 points)
b. Que partage le poète avec la jeune femme ? (2 points)
c. Dans quels vers le poète explique-t-il ce sentiment de proximité qui les relie ? (1 point)
9. Quelle rupture constatez-vous dans le poème ? (3 points)
10. a. Relevez les expansions du nom « pluie » aux vers 40 et 49 : que traduisent ces images ? (3 points)
b. Aux vers 37-38, quel niveau de langue est employé ? Quel est l'effet produit ? (2 points)

11. a. Quel type de phrase est employé des vers 39 à 44 ? Quel sentiment ces phrases expriment-elles ? (2 points)
b. Quel est le dernier mot du texte ? Que traduit-il de l'état d'esprit du poète ? (2 points)

12. Peut-on parler ici de poésie engagée ? (4 points)

Dictée (20 mn)

10 POINTS

Dictée

On dictera aux élèves le texte à voix haute.

Rédaction (1h30)

40 POINTS

Vous traiterez au choix l'un des deux sujets.

Sujet de réflexion. Pensez-vous que l'art permette de dénoncer certains aspects du monde ? Développez votre réponse en vous appuyant sur vos connaissances dans les divers domaines artistiques.

Sujet d'imagination. Après la guerre, Barbara reçoit une lettre de son amoureux : il lui exprime son empressement de la retrouver et lui décrit le monde qu'il aimerait reconstruire. Rédigez cette lettre.

6 Aucun élément ne permet véritablement d'associer cette scène à la guerre d'Espagne. Le peintre a voulu donner une portée universelle à son tableau.

Sujet de brevet

> manuel de l'élève p. 126-127

Travail sur le texte littéraire et sur l'image

Grammaire et compétences linguistiques

1 « Rappelle-toi Barbara » (v. 1) : présent de l'impératif. Ce mode exprime ici une invitation, une incitation.

2 « Et je t'ai croisée rue de Siam » (v. 8) : le participe passé employé avec « avoir » s'accorde en genre et en nombre avec le pronom COD « t' » placé devant le verbe et qui est un pronom féminin, puisqu'il désigne Barbara.

3 « ruisselante » (v. 4) :

a. C'est un adjectif.

b. ruisseler.

c. La pluie ruissèle sur les carreaux.

4 Réécriture

Et vous marchiez souriants

Épanouis ravis ruisselants

Sous la pluie

Il pleuvait sans cesse sur Brest

Et je vous ai croisés rue de Siam

Vous souriez

Compréhension et compétences d'interprétation

5 « toi » désigne *Barbara*, « je » désigne le poète, « il » désigne le fiancé de Barbara.

Le poète est témoin d'une rencontre entre deux amoureux qu'il ne connaît pas.

6 C'est le verbe « rappelle-toi », répété comme une litanie, **une invocation qui permet de faire ressurgir le souvenir, le passé et les sentiments qui lui sont liés.**

7 a. « souriante/Épanouie ravie ruisselante ». **Ces adjectifs dessinent une image du bonheur, et la pluie semble participer à cette propagation du bonheur.**

b. À partir du vers 31, c'est la pluie elle-même qui est « sage et heureuse », comme si le bonheur de Barbara s'étendait au paysage qui l'environne : la pluie répand sur la ville entière le bonheur qui habite le personnage.

8 a. De la même manière, **le bonheur de Barbara « contamine » le poète**, comme le montrent ces vers construits selon **la figure du parallélisme**. Si l'élève fait remarquer que les vers fonctionnent deux par deux en miroir, sans citer cette figure, la réponse sera bonne.

b. Ainsi le poète partage avec la passante un sentiment de joie, de bonheur qui les rapproche alors même qu'ils ne se connaissent pas.

c. « Je dis tu à tous ceux que j'aime
Même si je ne les ai vus qu'une seule fois
Je dis tu à tous ceux qui s'aiment
Même si je ne les connais pas »

9 À partir du vers 38, le poète évoque le même lieu mais le ton n'est plus le même : **on passe du sentiment d'allégresse à celui du désenchantement**. La guerre est passée par là et a tout détruit : le passé enchanteur est remplacé par un présent hanté par la guerre et la destruction.

10 a. « de fer/De feu d'acier de sang » ; « de deuil terrible et désolée » : **ces images évoquent la violence de la destruction.**

b. Le langage familier permet d'insister sur la colère et le désenchantement, et marque la rupture avec l'image de bonheur déployée dans la première partie.

11 a. La structure des phrases interrogatives ou exclamatives révèle l'incompréhension, l'incertitude et le regret du temps passé.

b. Le dernier mot du poème « rien » insiste sur la désillusion et le sentiment d'impuissance qui en découle.

12 Il s'agit d'un poème engagé, parce qu'il est ancré dans une période historique précise et dénonce l'absurdité de la guerre en évoquant deux périodes, l'une correspondant à la simplicité de l'existence en temps de paix, l'autre montrant la destruction et la séparation suite aux conflits.

Dictée

Écrire au tableau : *Marcelle*, et préciser qu'il s'agit d'un prénom féminin.

Les habitants furent jetés hors des maisons et sommés de se rassembler sur la place centrale. Les clés sur les portes. Un vieux, dur d'oreille, qui ne tenait pas compte assez vite de l'ordre, vit les quatre murs et le toit de sa grange voler en morceaux sous l'effet d'une bombe. Depuis quatre heures j'étais éveillé. Marcelle était venue à mon volet me chuchoter l'alerte. J'avais reconnu immédiatement l'inutilité de franchir le cordon de surveillance et de gagner la campagne.

René CHAR, *Feuillets d'Hypnos*, Extraits dans *Au nom de la liberté*, poèmes de la résistance, Étonnants classiques, GF.

GRAMMAIRE : Le subjonctif



FORMATION

Pour les verbes des trois groupes le subjonctif présent

- se forme à partir de la 3ème personne pluriel du présent de l'indicatif qui sert de radical pour les trois personnes du singulier et pour la 3ème du pluriel et

parler	ils parl-ent	radical	parl
finir	ils finiss-ent	radical	finiss
boire	ils boiv-ent	radical	boiv

- est identique à l'imparfait de l'indicatif pour les deux premières personnes du pluriel

parler	nous parlions	vous parliez
finir	nous finissions	vous finissiez
boire	nous buvions	vous buviez

- Les terminaisons sont les suivantes:

-e, -es, -e, -ions, -iez, -ent

	subjonctif présent		
verbes	parler	finir	boire
1ère pers. sing	que je parle	que je finisse	que je boive
2ème pers. sing	que tu parles	que tu finisses	que tu boives
3ème pers. sing	qu'il parle	qu'il finisse	qu'il boive
1ère pers. plur	que nous parlions	que nous finissions	que nous buvions
2ème pers. plur	que vous parliez	que vous finissiez	que vous buviez
3ème pers. plur	qu'ils parlent	qu'ils finissent	qu'ils boivent



ATTENTION!

Les verbes ci-dessous sont les seuls verbes irréguliers au subjonctif présent ou par leur radical ou par leurs terminaisons.

Verbes irréguliers			
Avoir que j'aie que tu aies qu' il ait que nous ayons que vous ayez qu'ils aient	Être que je sois que tu sois qu'il soit que nous soyons que vous soyez qu'ils soient	Aller que j'aille que tu ailles qu'il aille que nous allions que vous alliez qu'ils aillent	Faire que je fasse que tu fasses qu'il fasse que nous fassions que vous fassiez qu'ils fassent
Savoir que je sache que tu saches qu'il sache que nous sachions que vous sachiez qu'ils sachent	Vouloir que je veuille que tu veuilles qu'il veuille que nous voulions que vous vouliez qu'ils veuillent	Pouvoir que je puisse que tu puisses qu'il puisse que nous puissions que vous puissiez qu'ils puissent	Valoir que je vaille que tu vailles qu'il vaille que nous valions que vous valiez qu'ils valient
Falloir qu'il faille		Pleuvoir qu'il pleuve	



Formation du subjonctif passé

Le subjonctif passé d'un verbe se forme avec le subjonctif de l'auxiliaire "avoir" ou "être " + le participe passé de ce verbe

avec l'auxiliaire avoir que j'aie mangé que tu aies fini qu'il ait voulu que nous ayons fait que vous ayez pris qu'ils aient mis	avec l'auxiliaire être que je sois entré(e) que tu sois sorti(e) qu'il soit resté que nous soyons venu(e)s que vous soyez tombé(e)s qu'ils soient partis
---	---

Le subjonctif

EMPLOIS

Le subjonctif s'emploie avec les verbes exprimant:

- **une volonté, un désir, un ordre:** *vouloir , vouloir bien, tenir à ce que , souhaiter, désirer, prier, consentir à ce que, ordonner, demander, commander, exiger, proposer ...*

J'exige que tu me dises la vérité
Je tiens à ce qu' il vienne

- **un sentiment, une appréciation:** *aimer , préférer, regretter, être heureux, être content, être ravi, être satisfait, être indigné, être mécontent, être furieux, être fâché, être en colère, être navré, avoir honte, s'indigner, reprocher, s'étonner, être étonné, être surpris, se plaindre, se moquer...*

Elle préfère que nous ne parlions pas de ses problèmes.
Le patient se plaint que ce docteur ne l'ait pas bien soigné

- **le doute, l'incertitude:** *douter, il est douteux, ne pas être sûr , ne pas être certain ...*

je doute qu'il veuille faire ce travail

- **le regret:** *être désolé, regretter, déplorer*

Le patron déplore que ses ouvriers aient voté la grève

- **la permission, l' interdiction:** *permettre , accepter, empêcher, s'opposer à ce que, défendre, interdire, refuser..*

J' accepte qu'il sorte avec ses amis.

- **l'attente:** *attendre, s'attendre à ce que*

J'attends que tu me répondes

- **la crainte, la peur:** *avoir peur , craindre , redouter, s'inquiéter, appréhender...*

J' ai peur qu'il ait oublié notre rendez-vous.

- **la nécessité:** *avoir besoin , il faut , il est essentiel, il est nécessaire, il est obligatoire, il est indispensable ...*

Il faut qu'il dise la vérité

Il s'emploie aussi avec

- **les expressions impersonnelles**: *il suffit, il est préférable, il est regrettable, il est dommage, il est bon, juste, rare, il est utile, il est temps, il importe, il est important, il convient, il vaut mieux, il semble...*

Il est regrettable qu'il n'ait rien dit . Il vaut mieux que tu partes tout de suite.

Remarques

***Quand l'expression impersonnelle indique une idée de certitude, on emploie l'indicatif**

Il est évident qu'il ne viendra pas
Il est clair que tu ne renonceras pas

***Il me (te ...) semble que et il paraît que** se construisent avec l'indicatif

Il me semble que tu t'es trompé

***Il semble que** est suivi du subjonctif

Il semble qu'il ne veuille pas venir

Mais toutes les expressions impersonnelles qui expriment une certitude ou une probabilité à la forme négative et interrogative (avec l'inversion) se construisent avec le subjonctif

Il n'est pas certain qu'il connaisse la réponse
Est-il probable qu'il le sache?

*Certains verbes de modalité comme "**penser**", "**croire**", "**espérer**" sont suivis de l'indicatif à la forme affirmative et sont suivis d'un d'un subjonctif aux formes négative et interrogative.

Forme affirmative	Forme négative	Forme interrogative (avec inversion du sujet)
<i>Je pense qu'il a raison</i>	<i>Je ne pense pas qu'il ait raison</i>	<i>Penses-tu qu'il ait raison ?</i>
<i>Je crois qu'il a tort</i>	<i>Je ne crois pas qu'il ait tort</i>	<i>Crois-tu qu'il ait tort ?</i>
<i>J'espère qu'il le fera volontiers</i>	<i>Je n'espère pas qu'il le fasse volontiers</i>	<i>Espérez-vous qu'il le fasse volontiers?</i>

Le verbe "espérer" est suivi de préférence par un verbe au futur.

- **des conjonctions de subordination** qui expriment le but (pour que, afin que...) le temps (avant que, jusqu'à ce que...), la condition (à condition que, pourvu que...), la concession (bien que , quoique...), la peur (de peur que, de crainte que ...) ...

Nous irons nous promener à condition qu'il ne pleuve pas.

1) Donnez le subjonctif des verbes suivants:

boire/nous	<input type="text"/>	savoir/je	<input type="text"/>
boire/tu	<input type="text"/>	savoir/vous	<input type="text"/>
recevoir/je	<input type="text"/>	devoir/je	<input type="text"/>
recevoir/vous	<input type="text"/>	faire/je	<input type="text"/>
prendre/nous	<input type="text"/>	faire/vous	<input type="text"/>
prendre/tu	<input type="text"/>	aller/je	<input type="text"/>
voir/je	<input type="text"/>	aller/nous	<input type="text"/>
voir/vous	<input type="text"/>	être/tu	<input type="text"/>
appeler/il	<input type="text"/>	être/vous	<input type="text"/>
appeler/vous	<input type="text"/>	avoir/elle	<input type="text"/>
devoir/nous	<input type="text"/>	avoir/tu	<input type="text"/>
mener/je	<input type="text"/>	avoir/nous	<input type="text"/>
mener/nous	<input type="text"/>	être/elles	<input type="text"/>
venir/ils	<input type="text"/>	vouloir/il	<input type="text"/>
venir/nous	<input type="text"/>	vouloir/vous	<input type="text"/>
acheter/je	<input type="text"/>	pouvoir/tu	<input type="text"/>
acheter/nous	<input type="text"/>	pouvoir/nous	<input type="text"/>

2) Mettez au subjonctif présent et passé les verbes suivants à la personne indiquée:

indicatif présent	subjonctif présent	subjonctif passé
il part	<input type="text"/>	<input type="text"/>
elle apprend	<input type="text"/>	<input type="text"/>
vous attendez	<input type="text"/>	<input type="text"/>
elle va	<input type="text"/>	<input type="text"/>

j'écris	<input type="text"/>	<input type="text"/>
vous dites	<input type="text"/>	<input type="text"/>
tu traduis	<input type="text"/>	<input type="text"/>
il connaît	<input type="text"/>	<input type="text"/>
tu descends	<input type="text"/>	<input type="text"/>

3) Conjuguez au mode et au temps voulus les verbes entre parenthèses

faire	<p>Je doute qu'il <input type="text"/> un discours important</p> <p>Je suis sûr qu'elle <input type="text"/> ce qu'elle peut</p> <p>Il est indispensable que vous <input type="text"/> un peu de sport</p>
devenir	<p>Je veux qu'il <input type="text"/> autonome</p> <p>Nous espérons que ce parc <input type="text"/> le lieu privilégié des citadins</p> <p>Que ce chanteur <input type="text"/> célèbre, je n'en suis pas certain</p>
avoir	<p>Je déplore que vous <input type="text"/> menti</p> <p>Nous regrettons qu' il n' <input type="text"/> pas encore répondu</p> <p>Je pense que tu <input type="text"/> beaucoup de courage</p>

4) Conjuguez au mode et au temps voulus les verbes entre parenthèses

- Je ne veux pas que vous m'en (dire) davantage.
- Pensez-vous qu'elle (vouloir) faire ce travail?
- J'espère que tu (continuer) à m'écrire.
- Il se peut qu'ils (ne pas avoir) reçu notre lettre.
- Il semble que ce projet (être) trop complexe pour qu'on (pouvoir) le réaliser.

- Il faut absolument que tu (aller) voir le médecin.
- Il vaut mieux qu'on ne (prendre) pas la voiture par ce mauvais temps.
- Je crois qu'il (être) nécessaire que vous (étudier) davantage.
- Il paraît que les voleurs (s'enfuir) par la porte de service.
- Je tiens à ce que vous nous (rejoindre) le plus tôt possible.

5) Récrivez les phrases à la forme interrogative (avec l'inversion) et à la forme négative

-Elle pense qu'il peut trouver un travail.

- Il est certain qu'ils sauront la vérité.

- Vous craignez qu' il fasse froid.

- Il est probable que tu te sois trompé

- Vous espérez qu' il atteindra son objectif.